

Fête de la Sainte Famille C le 29 décembre 2024

En ce dimanche après Noël, nous fêtons la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph. Cette fête fut instaurée pour encourager la famille chrétienne, aujourd'hui plus exposée, en un temps où elle passe par une formidable mutation. L'homme de foi, loin de se laisser ébranler, saura discerner, sous les grands changements, les valeurs permanentes que nous rappelle la liturgie de cette fête. *Ce qui est le premier dans cette famille divine, c'est immense amour que Dieu nous porte, jusqu'à nous faire entrer dans sa famille. Ce qui lui plaît, c'est d'avoir foi en son Fils Jésus Christ, de bâtir notre vie sur lui, et de nous aimer les uns les autres.* Les textes de ce jour mettent en valeur la foi, comme celle qu'Anne nourrit par ses prières insistantes, celle qui façonne les existences solides et nous aide à faire face aux problèmes de la vie. *En agissant ainsi, nous demeurons en Dieu et lui en nous.* Ainsi nous nous préparons à ce grand jour où le Fils de Dieu se manifestera *«Il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu et nous le sommes.»* Nous sommes enfants et don du Père des cieux(2e): les parents doivent se souvenir que *«leurs enfants ne sont pas entièrement leurs enfants»* et respecter cette appartenance première à Dieu ainsi que leur destinée particulière.

L'évangile de Luc nous présente aujourd'hui Jésus qui s'est rendu en pèlerinage au temple de Jérusalem. Il y reste huit jours avec Marie et Joseph. Puis, au moment de retourner à Nazareth, Le jeune Jésus échappe à la vigilance de ses parents. Quant à eux, ils quittent la ville sans vérifier qu'il reste du voyage. Cette séparation durera trois jours. Comme des fous, ils le cherchent, le retrouvent finalement dans le temple, en grande discussion avec les théologiens de son époque, charmés par la profondeur de sa foi en Dieu, par la qualité de sa relation avec celui qu'il appelle Père, avec un accent particulier. Et quand Marie et Joseph lui font part de leur angoisse, ils entendent cette réponse surprenante, naturelle, lumineuse dans sa simplicité: *«Comment se fait-il que vous m'ayez cherché? Ne saviez-vous pas que je dois être chez mon Père?»* Marie et Joseph sont confondus, complètement dépassés. *Nous ne reconnaissons plus notre enfant! Lui, si soumis, si délicat, voilà qu'il est toujours dehors!* Oui, Marie et Joseph, stupéfaits, ne comprennent pas ce qu'il disait, ils n'avaient pas encore perçu le mystère de cet enfant. Jésus a avec Dieu une relation unique, d'obéissance voulue: être à la disposition du Père. Marie et Joseph ont connu aussi les angoisses des parents. *Elever un enfant, c'est vouloir l'aider à devenir lui-même, un homme ou une femme réussi, libre et autonome. Que de crises avant d'y parvenir! Marie, au secours des parents qui se cassent le nez avec leurs enfants !*

Marie gardait tous ces événements dans son cœur. Sa foi a été mise à l'épreuve plus que la nôtre. Elle entendait les annonces les plus sublimes et vivait avec son enfant une vie banale. *Vingt ans plus tard, au pied de la croix, elle perdra son enfant et ne le retrouvera qu'à la résurrection, le troisième jour. Il ne sera plus chez elle mais dans la maison de son Père.* Cette maison du Père où Jésus veut habiter, c'est le cœur de chacun, c'est chez notre Père que nous devons tous être, et le Christ veut nous y conduire. *Sa spiritualité consiste essentiellement à tout demander à Dieu dans sa prière, à tout recevoir de sa main, et à tout lui remettre avec reconnaissance, y compris ce que nous avons de plus précieux, à l'exemple d'Anne, mère de Samuel. Demandons-à saint Joseph de nous apprendre à vivre en présence de Dieu, et à faire notre travail pour le Seigneur et non pour plaire à des hommes.*

Abbé Honoré Babaka